



À quoi renonce-t-on pour rejoindre l'homme de sa vie, interroge Didier Lévy.

L'amour au prix fort

Pour suivre l'homme de ses rêves, une sirène renonce à l'océan, dans un récit surréaliste et onirique.



★★★★ **La sirène des airs** Album De Didier Lévy et Annabelle Guetatra, Esperluète, 24 pp. Prix 19,50 €. Dès 5 ans.

★★★ **La Fille qui a décoché la flèche** Album De Anne Terral et Sande Thommen, Actes Sud jeunesse, 40 pp. Prix 16,50 €. Dès 5 ans.

Des bottes de cow-boy, une robe blanche, de mariée peut-être, sur fond de flots bleus, des portraits empreints de nudités et des envols en tous sens... Que réserve *La sirène des airs*? Comment devient-on fille de l'air quand on est née fiancée de la mer? Sa petite fille, enfant de l'amour, prend la plume et en appelle à sa mémoire pour nous le raconter dans l'étonnant et magnifique album de Didier Lévy, auteur d'une centaine de livres pour enfants – dont les séries à succès *Cajou* et *La Fée Coquillette* – et de l'artiste peintre Annabelle Guetatra, qui joue avec les transparences entre ses peintures à l'huile et sur Rhodoïd, matière proche du plexiglas.

Souple et inattendu, voilà un album pour enfants édité chez Esperluète, remarquable

maison d'édition belge, qui leur raconte une histoire d'amour aussi belle mais plus réaliste que dans les contes de fées. Si la sirène quitte son milieu naturel, c'est par amour pour un nageur qui essaye tant bien que mal la technique du crawl et qui n'a, manifestement, pas le sex-appeal d'Ulysse. *“Un grand type pas très musclé qui n'arrêtait pas de boire la tasse”*, écrit en effet Didier Lévy, tordant le cou aux standards de la séduction.

Quitter l'océan

Pour connaître le son de sa voix, la sirène se laisse pousser les jambes. On la voit alors apparaître dans son plus simple appareil, à part quelques perles, avant de suivre le nageur de ses rêves sur la plage. Dès qu'il lui sourit, son cœur fond et elle quitte l'océan pour vivre avec lui en appartement. Une véritable preuve d'amour. La mer ne tardera pourtant pas à lui manquer. Voilà pourquoi elle aimait tant se promener sous la pluie, avec juste sa petite robe blanche et ses bottes de cow-boy. Ou nue, si l'on en croit les illustrations ondulantes de Annabelle Guetatra qui envoûte le lecteur avec ses camaïeux de verts et de bleu, sa matière imprimée, la faune et la flore des fonds sous-marins, autant de tableaux surréalistes, à la Chagall avec ces époux enlacés qui, de loin, évoquent ceux du peintre russe.

Des mains se transforment en poissons, des têtes poussent sur des animaux fantastiques et la tristesse des sirènes se décline en figures de styles. Car lorsqu'elles quittent l'océan par

amour, les belles n'y retournent jamais, même si certaines attitudes traduisent leur mal-être. Pour se défaire de la nostalgie de l'océan, la sirène se lancera dans la conquête des airs et du trapèze, sous le regard ébahi de sa fille. Le prix à payer pour vivre le grand amour est parfois plus élevé qu'on le croit, et le droit à garder sa singularité s'immisce vite dans les méandres du quotidien, lira-t-on également entre ces lignes nuancées et particulières.

La Fille qui a décoché la flèche

Elle ose aussi quitter son environnement pour vivre la vraie vie, cette fillette qui a décoché la flèche, pas celle de Cupidon, mais celle de l'émancipation. La flèche est partie tellement loin que Petite ne sait pas où elle est arrivée et court à sa recherche à travers prés et forêts, sans jamais se retourner. Ni vers sa maison, ni vers son école, pas même vers son village. Une voix étrange lui dit d'être raisonnable et de ne pas dépasser le champ jaune. Mais ses jambes galopent, ses yeux brillent et son envie de filer l'emporte pour savoir quel cœur a touché la flèche.

La nuit tombe, le doute l'assaille mais son courage l'emporte. La flèche a touché le cœur d'un chêne. Un album symbolique où règnent la puissance et le mystère de la forêt magnifiée par les illustrations de Sande Thommen, qui donnera des ailes aux enfants désireux de ressembler à la fillette intrépide.

Laurence Bertels

“Petite, tu es toute fragile, ne dépasse pas le rocher aux mousses.”

Anne Terral
autrice de “La Fille qui a décoché la flèche”.

